

[Texte]

Mr. Robinson: So how many deaths are there?

Mr. Brewin: Reconstruction.

Mr. Clark: All I can do is give assurances for Canada. My assurances, on behalf of Canada, are that we will participate actively and indeed play a leading role, if that will be constructive in reconstruction. Mr. Allmand put that question to me some days ago in the House, and I made the point that we are interested not only in economic and social reconstruction, but also in being of some help through the reputation Canada has, some of the institutions we have developed, in terms of political reconstruction as well, which will also be necessary in the region.

Mr. Corbett (Fundy—Royal): The minister, in his remarks to the committee, stated amongst other things that the region has a history of wars whose end merely sowed the seeds for the next conflict, that this cannot be that kind of war, and that too is a reason to maintain the solidarity of the coalition. With that, we went into the aspects of the package that had been put together by the government.

The last point of the package was stated as a follow-up on a process to address other issues in the Middle East. I think it is important that this government has taken the initiative to address what will take place after the conflict is over. Surely this government is aware—and I know that to be the case—that the integral issue to be dealt with, before we can look at any lasting peace in the region, is the Palestinian issue.

I agree completely with the position of the government that there is no linkage between the invasion of Kuwait by Saddam with the Palestinian issue. That is a red herring. I have no question in my mind about that. However, I think Lebanon and most of the other issues that plague us in the Middle East can be traced to the Palestinian issue. Certainly, if there are questions about that in western society, there is no question about that in the Arab world or amongst our allies in the coalition.

Mr. Minister, how do we respond to the Arab world, which holds that view without exception, particularly the coalition that is so important to us at this time and will be even that much more important to us in the post Iraqi-Kuwait era?

Mr. Clark: I obviously cannot answer with precision as to how we respond. I do not think Mr. Corbett was asking that. He was asking about the attitude we take. I have said on other occasions that there are a number of urgent issues in the Middle East. I appreciate his statement of his own opposition to the concept of linkage. I share that. I think it would be counter-productive. I think he believes that too. But there is no question that the resolution of the Palestinian issue must be treated as an urgent question.

[Traduction]

M. Robinson: Alors combien y a-t-il eu de morts?

M. Brewin: La reconstruction.

M. Clark: Je ne peux donner de garantie que pour ce qui est du Canada. De la part du Canada, je peux vous assurer que nous participerons activement et que nous jouerons un rôle prépondérant dans la reconstruction, si nous pouvons être utiles. Monsieur Allmand m'a posé cette question il y a quelques jours à la Chambre et je lui ai dit que nous nous intéressons non seulement à la reconstruction économique et sociale, mais que nous voulions aussi, grâce à la réputation du Canada, et par l'entremise des institutions que nous avons créées, aider également à la reconstruction politique, qui sera aussi nécessaire dans la région.

M. Corbett (Fundy—Royal): Dans sa déclaration au comité, le ministre a dit, entre autres choses, que l'histoire des guerres de la région du Golfe montre que les conflits semblent seulement y être prétexte à amorcer le conflit suivant; que ce ne peut pas être le cas cette fois-ci et que c'est là une autre raison de maintenir la solidarité au sein de la coalition. Ensuite il nous a expliqué les éléments du plan élaboré par le gouvernement.

Le dernier élément du plan est un processus de suivi pour le règlement des autres questions au Moyen-Orient. Je pense qu'il est important que le gouvernement ait pris l'initiative de soulever la question de ce qui se passera lorsque le conflit sera réglé. Le gouvernement sait sans doute—et pour ma part, j'en suis convaincu—que la question centrale, celle qui doit être réglée avant que l'on puisse songer à une paix durable dans la région, est la question palestinienne.

Je suis tout à fait d'accord avec le gouvernement pour dire qu'il n'y a pas de lien entre l'invasion du Koweït par Saddam et la question palestinienne. Il s'agit d'un faux-fuyant. Je n'ai absolument aucun doute à cet égard. Toutefois, je pense que la situation au Liban ainsi que la plupart des autres problèmes qui frappent le Moyen-Orient trouvent leur origine dans la question palestinienne. En tout cas, si le monde occidental n'en est pas convaincu, cela ne fait aucun doute pour le monde arabe ni pour nos alliés arabes dans la coalition.

Monsieur le ministre, quelle réponse faisons-nous aux Arabes, qui croient cela, sans exception, et, surtout, quelle réponse faisons-nous aux pays arabes de la coalition dont l'alliance est si importante pour nous aujourd'hui et qui le sera encore davantage lorsque le conflit entre l'Irak et le Koweït sera réglé.

M. Clark: Je ne peux évidemment pas dire de façon précise quelle réponse nous devons faire. Je ne pense pas que c'est ce que M. Corbett demandait. Il demandait quelle attitude nous allons prendre. Comme je l'ai dit à d'autres occasions, il y a un certain nombre de questions urgentes au Moyen-Orient. Je suis heureux de l'entendre dire qu'il est lui-même contre l'établissement d'un lien entre les deux problèmes. Je partage ce point de vue. Je pense que cela ne réglerait rien. Je pense qu'il est d'accord avec cela. Mais il ne fait aucun doute que le règlement de la question palestinienne doit être traité comme une question urgente.